



ENQUÊTE 2005

Promos 2003 et 2004

Sommaire

1. Nombre de réponses obtenues.....	page 1
2. Moyenne salaire promos 2003 et 2004.....	page 2
3. Comparaison salaire brut annuel enquêtes 02-03-04.....	page 3
4. La situation professionnelle des promos 2003 et 2004.....	page 4
5. Situation professionnelle Hommes/femmes.....	page 5
6. La durée de recherche du 1er emploi.....	page 6/7
7. Les moyens de recherche du 1 ^{er} emploi.....	page 8
8. Fonctions des Enibiens dans l'entreprise.....	page 9
9. Les secteurs d'activité des Enibiens dans l'entreprise.....	page 10/11
10.Type de contrat de travail.....	page 12
11.Nature du contrat de travail de l'emploi actuel selon la fonction exercée.....	page 13
12.Formation professionnelle suivie après le recrutement.....	page 14
13.La répartition géographique.....	page 14
14.La situation du marché actuel.....	page 15/16

Nombre de réponses obtenues

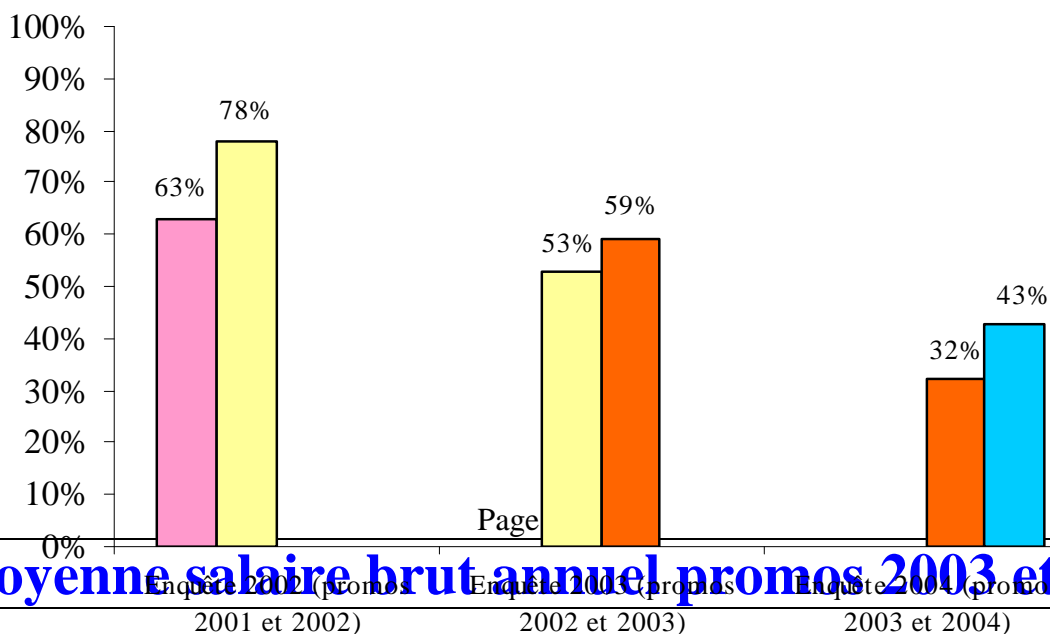
Cette enquête annuelle concerne exclusivement les promos 2003 et 2004. Elle a été réalisée par envoi d'un questionnaire par courriels en fin d'année 2004.

Le taux des réponses obtenu est d'environ 43% pour la promo 2004 et de 32% pour la 2003.

Par rapport au même type d'enquête effectuée en 2003 sur les promos 2002/2003, le taux de réponse a chuté. En 2003 les taux étaient respectivement de 59% et 53%.

Ci-dessous, la comparaison de la répartition des réponses reçues par promo pour les enquêtes 2002, 2003 et 2004.

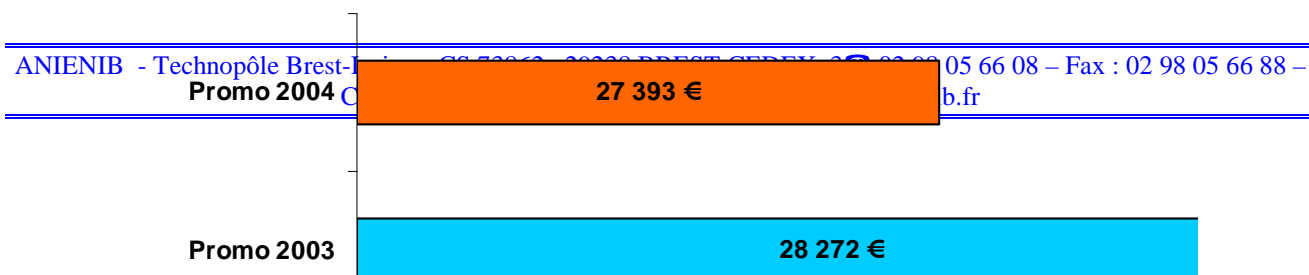
Comparaison taux de réponses obtenues Enquêtes 2002 - 2003 - 2004



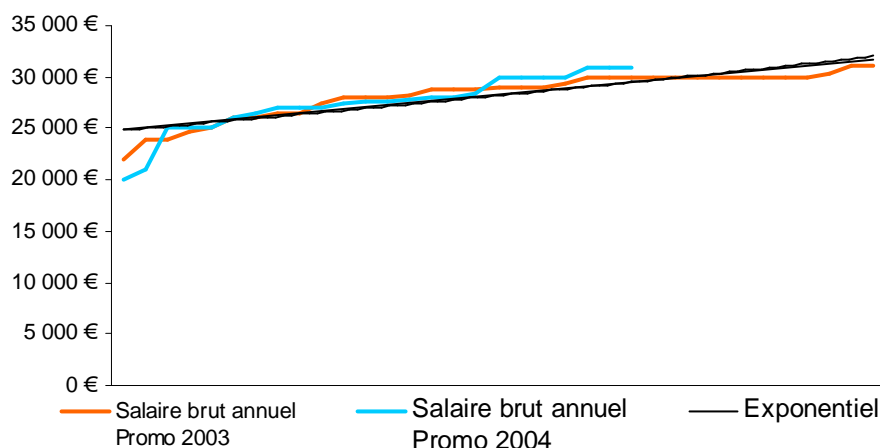
Moyenne salaire brut annuel promos 2003 et 2004

■ Promo 2001 ■ Promo 2002 ■ Promo 2003 ■ Promo 2004

Salaire Brut annuel



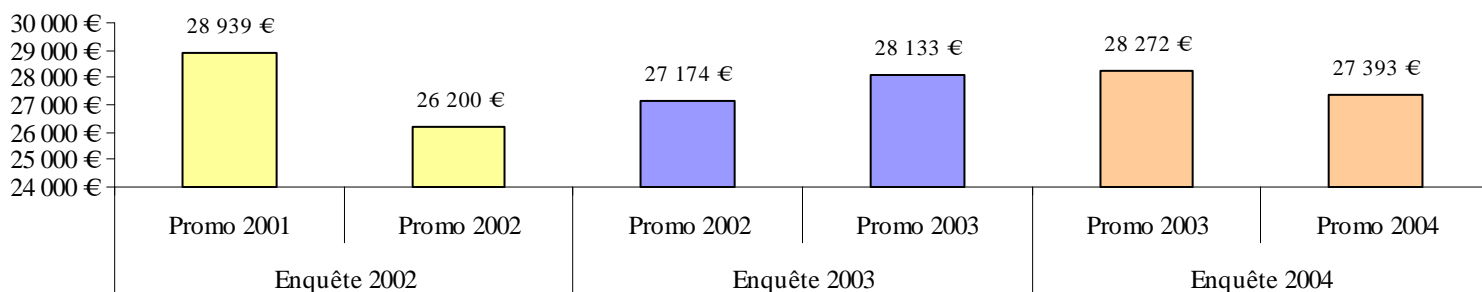
Ci-dessous les courbes salaires des promos 2003 et 2004



Page 2

Comparaison salaire brut annuel enquêtes 02-03-04

Comparaison du salaire brut mensuel enquête 2002, 2003 et 2004



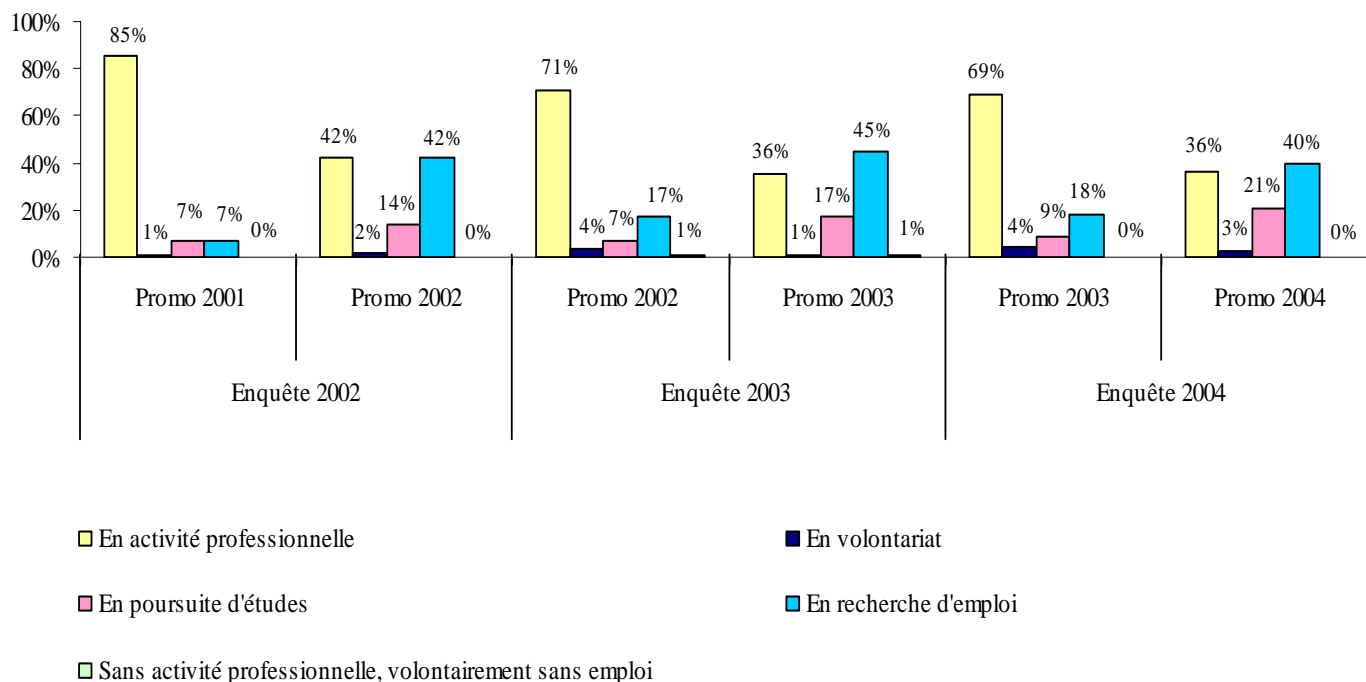
Les graphes ci-dessous montrent, d'une part les salaires bruts annuels des promos 2003 et 2004 et, d'autre part les salaires moyens bruts annuels des deux dernières promos des enquêtes 2002, 2003 et 2004.

Il ressort que le salaire à l'embauche est pratiquement constant depuis 3 ans, puisqu'en 2001 le salaire moyen des promos sortantes était de 27 600 €, en 2002 de 27 700 € et en 2003 de 27 800 €.

Ce phénomène s'explique certainement par la stagnation du marché de l'emploi depuis les années 2000.

La situation professionnelle des promos 2003 et 2004

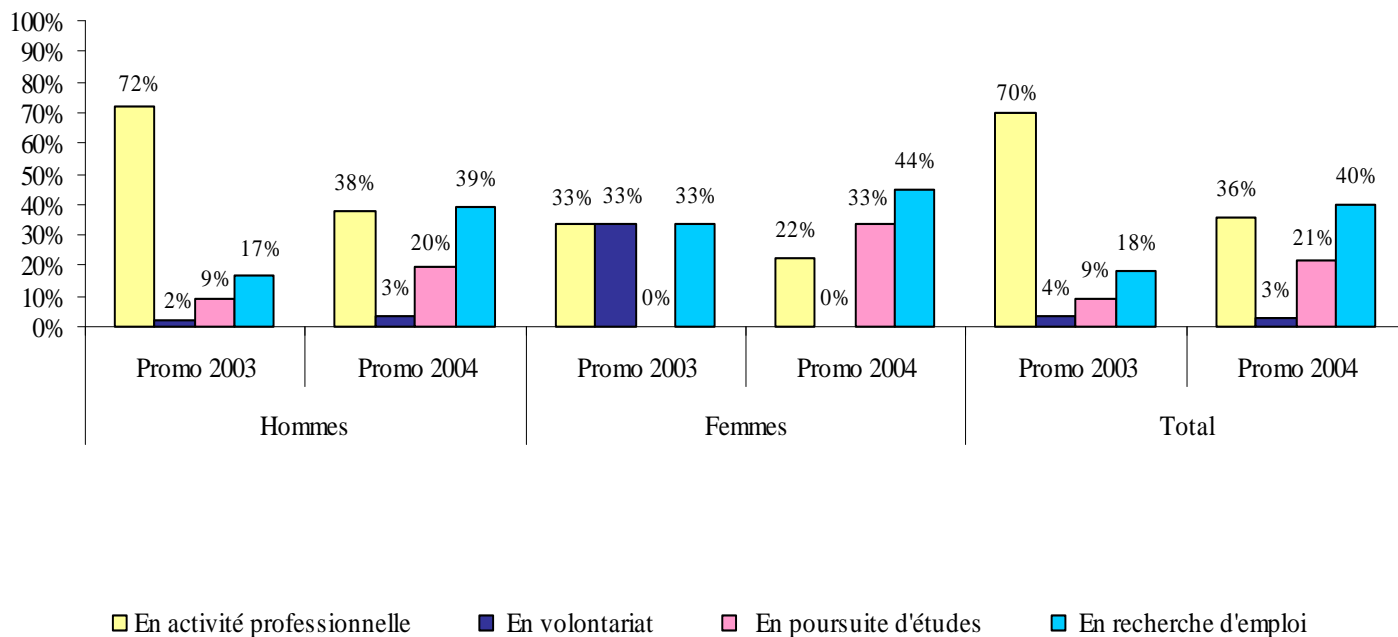
Comparaison situation professionnelle enquête 2002, 2003 et 2004 des deux dernières promos



Le graphe ci-dessus montre la répartition professionnelle des promos 2003 et 2004. A noter une difficulté réelle pour la promo 2004 à trouver un emploi en 2004. Début 2005, ce phénomène s'est toutefois considérablement amélioré.

On peut remarquer une stagnation du marché de l'emploi depuis 2 ans, puisque selon l'enquête 2003, 36% des anciens avaient trouvé un emploi après 6 mois de sortie de l'Enib. Ce taux est similaire pour la promo 2004 selon l'enquête 2004.

Cette tendance se retrouve pour les anciens en poursuite d'études et en recherche d'emploi.

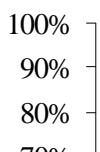


Le graphe ci-dessus montre la répartition hommes/femmes pour la situation professionnelle des promos 2003 et 2004.

Il est à noter que 44 % femmes de la promo 2004 sont encore en recherche d'emploi, contre 33 % des hommes.

Il semblerait que pour éviter une période de chômage, les Enibiennes de la promo 2004 aient choisi de poursuivre leurs études (13% de plus que les hommes en 2004).

La durée de recherche du 1er emploi



Le graphe ci-dessus traduit une relance du marché de l'emploi, puisqu'en effet, plus de la moitié de la promo 2004 a trouvé leur premier emploi entre deux et quatre mois de recherche, contre à peine la moitié de la promo 2003 après plus de 6 mois de recherche.

Le graphe ci-dessous montre clairement que la promo 2003 a été très touchée par le problème de l'emploi post 2000, puisque plus de la moitié de la filière électronique et l'ensemble de la filière mécatronique ont trouvé leur 1^{er} emploi après plus de 6 mois de sortie de l'Enib.

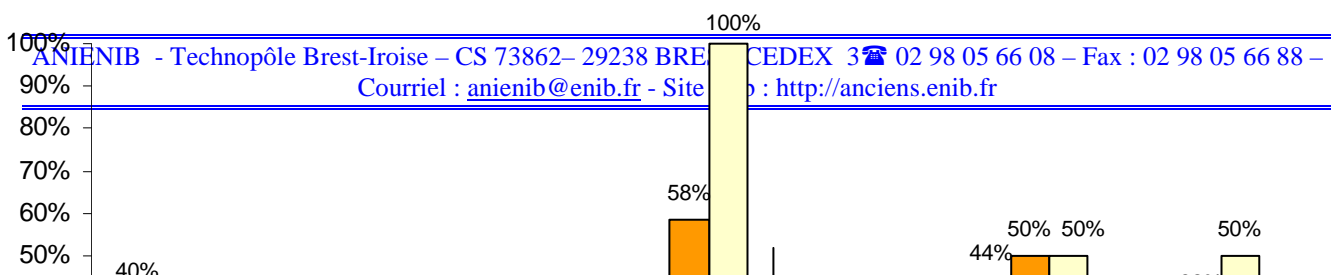
Cette tendance semble s'améliorer en 2003 puisque la moitié de la filière électronique a trouvé son 1^{er} emploi entre 4 à 6 mois et que seulement 13 % de la filière mécatronique est encore en recherche d'emploi, soit après 6 mois de sortie d'école.

La filière informatique des promos 2003 et 2004, a nettement été moins touchée par le problème de l'emploi puisque plus des deux tiers d'entre eux a trouvé un premier emploi entre 2 et 4 mois.

Page 6

Durée de recherche du 1er emploi par filière

■ Informatique ■ Electronique □ Mécatronique



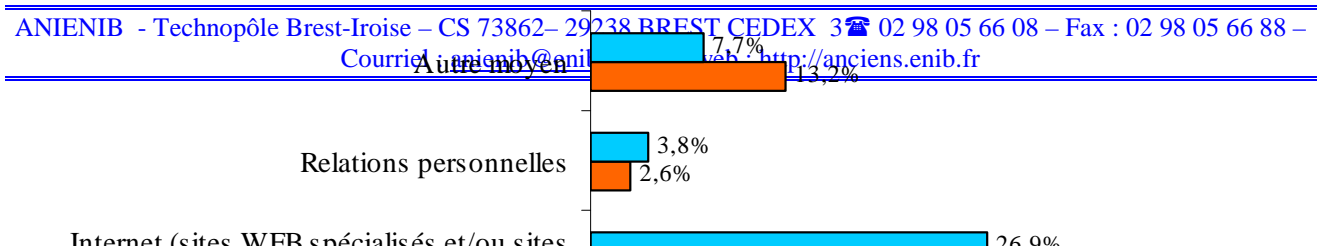
Les moyens de recherche du 1^{er} emploi

27 % des Enibiens trouvent un emploi par les biais d'Internet (sites web spécialisés ou sites d'entreprises).

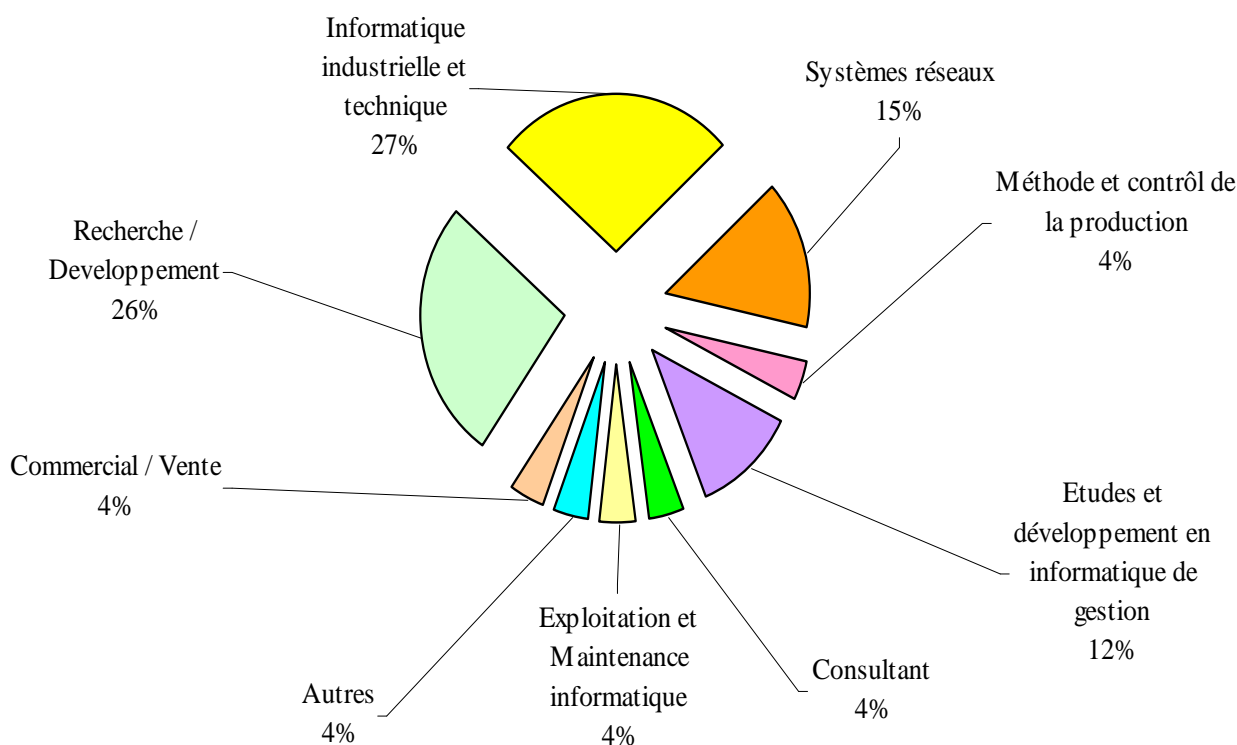
Il est à noter que par rapport à l'enquête 2003, en 2004 les Enibiens ont plus fait appel au service emploi de l'Anienib qu'aux forums ou salons professionnels. Près de 10% d'entre eux a trouvé un emploi grâce au service emploi de l'Anienib.

Page 7

La recherche de l'emploi promo 2003 et 2004



Fonctions des enibiens dans l'entreprise



Les fonctions qu'exercent les anciens sont pour 27% l'informatique industrielle et technique et pour 26 % la recherche et le développement.

La majorité des Enibiens (96%) travaille dans des entreprises privées.

4% exercent dans une administration ou entreprise publique.

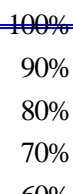
60% des ingénieurs Enib promo 2003 et 2004 sont employés dans des entreprises de moins 500 salariés et 40% dans des firmes de plus de 500 salariés.

A noter, 39% des promos 2003 et 2004 occupent une fonction dans des PME de 10 à 50 salariés.

Les secteurs d'activité par code APE

Code APE	Désignation	%
252E	Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction	4%
300C	Fabrication d'ordinateur et d'autres équipements.	12%
315C	Fabrication d'appareils d'éclairages.	4%
321A	Fabrication de composants passifs et de condensateurs.	4%
332A	Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	4%
322B	Fabrication d'appareils de téléphonie.	4%
333Z	Fabrication d'équipements de contrôle des processus industriels.	8%
518M	Commerce de gros de fournitures et équipements industriels divers.	4%
642C	Télécommunication (hors transmission audiovisuelle).	4%
721Z	Conseil en systèmes informatiques.	12%
722C	Autres activités de réalisation de logiciels.	12%
723Z	Traitements de données.	8%
732Z	Recherche développement en sciences humaines et sociales.	4%
741G	Conseil pour les affaires et la gestion.	4%
742C	Ingénierie, études techniques.	4%
745B	Travail temporaire.	4%
803Z	Enseignement supérieur.	4%

S'agit il d'une société de services ?

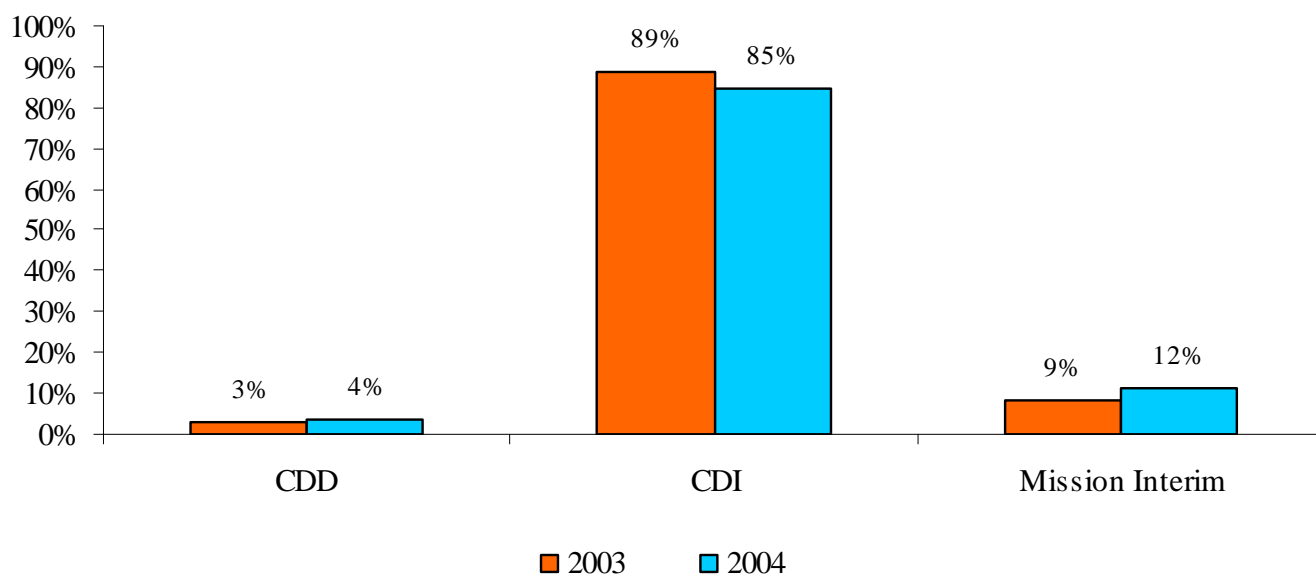


62%



Type de contrat du 1er emploi

type de contrat du 1er emploi



A peine 4% des promos 2003 et 2004, ont un contrat de travail en CDD, contre 16 % selon l'enquête 2003, soit une diminution de 12%, ce qui marque bien l'évolution du marché du travail pour les anciens ayant moins de deux années d'expériences.

Nature du contrat de travail de l'emploi actuel selon la fonction exercée

	Promo 2003		Promo 2004	
	CDI	CDD ou mission d'intérim	CDI	CDD ou mission d'intérim
Commercial / Vente	3%	-	-	25%
Recherche / Développement	23%	25%	19%	75%
Informatique industrielle et technique	29%	25%	33%	-
Systèmes réseaux	6%	-	19%	-
Méthode et contrôle de la production	3%	-	5%	-
Etudes et développement en informatique de g	10%	-	14%	-
Consultant	-	-	5%	-
Exploitation et Maintenance informatique	3%	-	5%	-
Autres	23%	50%	-	-

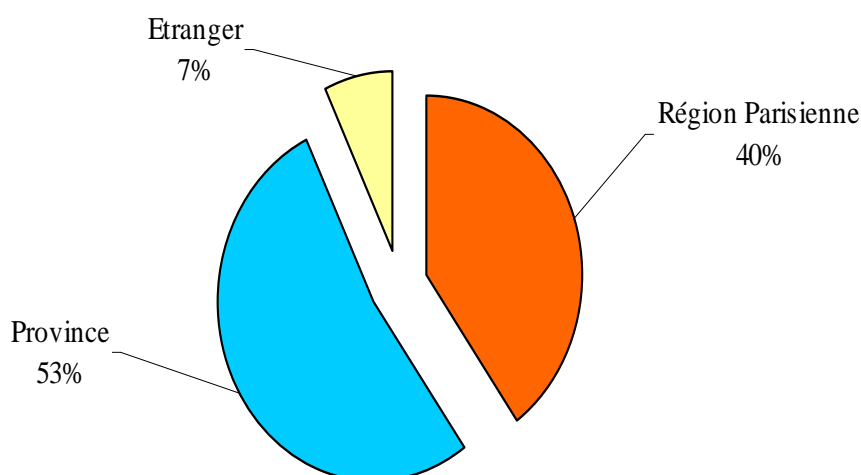
Formation professionnelle suivie après le recrutement

	Promo 2003	Promo 2004
1 à 2 semaines	4%	6%
3 à 4 semaines	9%	6%
5 à 8 semaines	2%	2%
9 semaines et plus	-	-
Pas de formation	85%	86%

Le tableau ci-dessous montre bien la qualité de l'enseignement suivi à l'Enib puisque 85 % des élèves sortant sont directement opérationnels dans l'entreprise.

La répartition géographique

53 % des jeunes diplômés exercent leur emploi en Province et 7 % d'entre eux commencent leur carrière à l'étranger.



La situation du marché actuel

Le marché de l'emploi des années 2002, a connu un déséquilibre persistant avec un taux de chômage d'environ 13% (source APEC) et une situation dramatique autant pour les ingénieurs juniors que pour les seniors.

Les filières électronique et mécanique ont été les plus touchées.

Aujourd'hui, la situation du marché de l'emploi reste difficile pour les jeunes diplômés comme l'ont confirmé les enquêtes de l'APEC ainsi que les enquêtes Anienib, 30 % des diplômés des promos 2003 et 2004 étaient encore en recherche d'emploi après plus de 6 mois de sortie de l'Enib, cependant, la conjoncture économique semble plus favorable depuis fin décembre 2004.

La reprise se fait principalement sentir dans le secteur de l'informatique, en particulier en développement et en informatique de gestion.

Les sociétés de consulting restent les meilleures options pour démarrer, contrairement aux grands groupes et le nombre d'offres d'emploi en informatique est plus important depuis quelques mois, surtout dans les SSII.

Un autre signe de relance : les entreprises sont en demande de stagiaires

Les salaires à l'embauche restent toutefois faibles et *"il y a peu d'espoir d'une augmentation notable du salaire en restant dans la même entreprise (SSII)"* précise un jeune Enibien.

"Les recruteurs recherchent toujours des profils plutôt expérimentés (expérience >6 mois dans un domaine spécifique – ex : J2EE, DOTNET, SAP) et demandent de la mobilité".

Les secteurs de l'électronique et mécanique restent toujours difficiles et limités sauf pour l'électronique / informatique bas niveau (type embarqué...)

Il y a peu de projets, même dans le cadre de CDD de 3 mois, dans le domaine de l'électronique R&D.

On remarque une crise moins importante dans les entreprises publiques (SNCF, EDF, France Telecom).

Aujourd'hui les entreprises sont peu enclines à investir sur les jeunes diplômés et préfèrent recruter des personnes un peu plus expérimentées qui seront rapidement opérationnelles.

Les postes proposés ne sont pas forcément en adéquation avec le projet professionnel de l'Enibien.

Aussi pour pallier ce problème de l'emploi, les jeunes diplômés proposent différentes solutions :

- Un investissement personnel : montrer sa motivation et son enthousiasme au cours des entretiens, savoir être mobile et postuler peut être dans des régions moins attrayantes. *"L'important est de trouver son premier emploi"* précise un jeune Enibien.
- Une véritable formation aux entretiens d'embauche avec des entretiens "fictifs" et à la rédaction de CV et lettre de motivation, dispensée par l'Enib
- Les relations avec les anciens, *" j'ai eu la chance de connaître beaucoup d'ingénieurs de la promo 2003 qui m'ont donné plusieurs conseils"*.
- Les forums emploi qui sont une source de recrutement.

Malgré un sentiment de pessimisme chez les jeunes diplômés 2003 et 2004, les perspectives d'emploi devraient pour la fin de l'année 2005 s'améliorer nettement puisque déjà près de 7 % de la promo sortante (promo 2005), a déjà trouvé un emploi avant la sortie de l'Enib.